

- Institut Jules Bordet de Bruxelles -
Rue Meylemeersch 90, 1070 Anderlecht, Belgique

le lundi 12 juin 2023 à 17h

Cent ans de musique belge
- Mélodies et Opéra -

Récital pour chant et piano

par Julie Gebhart, soprano & François Henry, piano

Amour partagé

- Théodore Radoux (1835-1911) : *Aimons-nous follement* (Arsène Houssaye) (1875)
- Daniel François Esprit Auber : Air d'Elvire « A celui que j'aimais », extrait de *La Muette de Portici* (acte I, scène 3) (1828)

Nature printanière

- Léon Jongen (1884-1969) : *Epigramme* (Henri de Régnier) (1913)
- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Le Papillon* (Alphonse de Lamartine) (1837)
- Lodewik Mortelmans (1868-1952) : *Pastorale*, pour piano solo (1919)

Evocations nocturnes

- Etienne Soubre (1813-1871) : *L'Etoile cachée* (André Van Hasselt)
- Georges Antoine (1892-1918) : *Clair de lune* (Paul Verlaine) (ca. 1916)
- Guillaume Lekeu (1870-1894) : *Ronde* (Guillaume Lekeu) (1892)

Solitude

- César Franck (1822-1890) : *Le Vase brisé* (Sully Prudhomme) (1879)
- Edmond Michotte (1831-1914) : *Chant d'amour 2 – Dernier vœu* (Alphonse de Lamartine) (1864)
- Martin Lunsens (1871-1944) : *Prière* (Sully Prudhomme) (ca. 1892)

Portrait de femme

- Jules-Toussaint De Sutter (1889-1959) : *Colombine* (Paul Verlaine) (1927)

Présentation du programme :

Le répertoire de mélodie comme genre noble succède à celui de romance de salon du tournant du XIX^e siècle. Alors que le répertoire germanique s'est doté déjà d'importants chefs d'œuvre à partir du dernier tiers du XVIII^e siècle, la mélodie française, issue de la romance, connaît son premier développement dans les années 1840, avec notamment des compositeurs comme Gounod ou Berlioz. Elle voit éclore alors un lien plus étroit entre un poème et sa traduction musicale, et un rôle de l'accompagnement plus travaillé et expressif. Un genre parallèle à celui du Lied trouve ainsi son sillon, d'une expressivité plus retenue mais toute en nuances subtiles.

Les poètes et compositeurs belges vont également s'inscrire dans le même sillage, formant un corpus également riche mais encore largement méconnu, avec un grand nombre de mélodies encore inédites. C'est en ce sens que nous souhaitons remettre à l'honneur ce legs précieux.

La quasi totalité des mélodies exploitent des poèmes en français. Beaucoup de poètes sont français (Gautier, Baudelaire, Hugo, Verlaine, etc.), mais on trouve aussi quelques poètes belges (comme von Hanselt, Verhaeren ou Maeterlinck).

Parmi les compositeurs que nous vous présentons, beaucoup ont remporté le 1^{er} grand prix de Rome belge (Etienne Soubre en 1841, Jean-Théodore Radoux en 1859, Martin Lunssens en 1895, Joseph Jongen en 1897, son frère Léon Jongen en 1813, et enfin Jules Toussaint de Sutter en 1919). Certains ont eu aussi des fonctions officielles importantes en tant que directeurs de Conservatoires royaux où ils ont laissé une forte empreinte (Joseph puis Léon Jongen pour Bruxelles, Lunssens pour Gand, Soubre et Radoux pour Liège).

La plupart des compositeurs belges les plus célèbres comme Franck, Lekeu ou Vieuxtemps ont également composé des mélodies, cette partie de leur œuvre demeurant peu connue.

Les mélodies interprétées ce soir, réunies autour des thématiques récurrentes de la Nature et de l'Amour, se concentrent sur la période allant de l'éclosion de la mélodie belge (en commençant par celles de Soubre et Vieuxtemps, encore proches de la romance, puis celles de Radoux, souvent empreintes d'un aspect opératique voire comique) jusqu'aux années 1920. Une pièce pour piano seul viendra également compléter ce panorama. En parallèle de ce florilège de mélodies belges, nous avons souhaité inclure un air d'opéra français emblématique, la France et la Belgique ayant établi des relations et échanges musicaux très étroits, notamment pour les musiciens titulaires du grand prix de Rome belge qui devaient venir se former pendant un an à Paris, en plus de leurs séjours à Rome et en Allemagne. Vous entendrez un extrait de la *Muette de Portici* d'Auber, qui a provoqué la Révolution belge en 1830 devant le Théâtre de la Monnaie.

Nous espérons que nos découvertes représenteront également de belles surprises pour votre curiosité !

Les interprètes :

Dès son plus jeune âge, **Julie Gebhart** s'est passionnée pour le chant. Après avoir étudié auprès de Daniel Ottevaere au Conservatoire de Valenciennes, puis à l'école Normale Alfred Cortot à Paris, elle se perfectionne auprès de personnalités comme Olga Toporkova, ainsi qu'au cours de masterclasses avec notamment Renata Scotto, Tom Krause, Natalie Dessay ou Linda Watson entre autres.

Étant membre du International Opera Academy de Gand de 2015 à 2017, Julie Gebhart fait ses débuts dans les rôles d'Eleonora (« Prima la musica e poi le parole » de Salieri) et d'Euridice (« Orpheus » de Telemann) dans des théâtres tels que Bozar à Bruxelles, Hetpaleis à Anvers et Le Minard à Gand.



De 2017 à 2021 Julie est artiste en résidence à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de José van Dam. Elle y chante le rôle de Pamina dans l'opéra « Die Zauberflöte » de Mozart en Belgique ainsi qu'au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg et se produit dans de nombreux concerts en Belgique.

Engagée par L'Opéra Royal de Wallonie, Julie interprète le rôle de *Cendrillon* de Pauline Viardot en 2018 ainsi que le rôle de l'Amour dans l'opéra *Orphée et Euridyce* de Gluck version Berlioz en 2019.

Elle aura la chance de se reproduire dans cette dernière production en février et mars 2024 à l'opéra de Caen, l'opéra de Versailles et l'opéra du Luxembourg.

Julie donne des récitals et des concerts avec de nombreux orchestres dans des salles prestigieuses telles Flagey, Bozar, Arsonic, l'Auditorium de l'Unesco (Paris), la salle Cortot (Paris), la Salle Boulez (Berlin), la Royal Festival Hall Stage (Londres), l'Amphithéâtre de Catamarca (Argentine), l'Amphithéâtre d'Appeldoorn (Pays-Bas) ou le Hofburg (Viennes) et récemment l'Opéra du Caire en Egypte.

Suite à sa nomination par la radio Musiq'3 comme représentante de la Belgique au concours « Jeunes solistes des médias publics francophones », Julie gagne le prix du public. Auparavant, elle remporte un 2^{ème} prix au concours Flame à Paris ainsi qu'un 1^{er} prix au concours de Lied Cobelli en Italie avec son partenaire pianiste Pablo Matías Becerra.

Site web : www.juliegebhart.com

Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de Jean-François Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (Auditorium de Vincennes, festival de Barbizon, Hôtel de Béhague, Pavillon de Vaux, Nocturnes Sainte-Victoire...)

ou à l'étranger (festivals de Chigiana et d'Alba en Italie, Allemagne, Pologne, Japon, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec l'harmoniumiste Olivier Schmitt, la pianiste Ariane Jacob, le tubiste Barthélemy Jusselme, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs, et fonde le trio Cornière. Passionné par l'apport des sources historiques et des répertoires méconnus (Sterndale Bennett, Rita Strohl, Yves Cornière...), il crée l'association *Pianomuses*, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIX^e siècle, tout en défendant le répertoire contemporain. Il collabore en ce sens avec différents compositeurs (créations de pièces de Graciane Finzi, Philippe Chamouard, Etienne Kippelen...), et intègre l'Ensemble *Opus Contemporain*.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il enseigne le piano et l'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse ou lors de masterclasses (Shiodome Hall à Tokyo). Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de chœurs, d'Académies Internationales (Nice, Prades...) ou de concours internationaux. Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre et vocale, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants *Le Magicien aux étoiles* sur un conte de Maurice Carême.

Site web : <http://francoishenry.fr>

